

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 3

Artikel: L'intrépide Monsieur Timide
Autor: Wiedmer, Lys
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682142>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

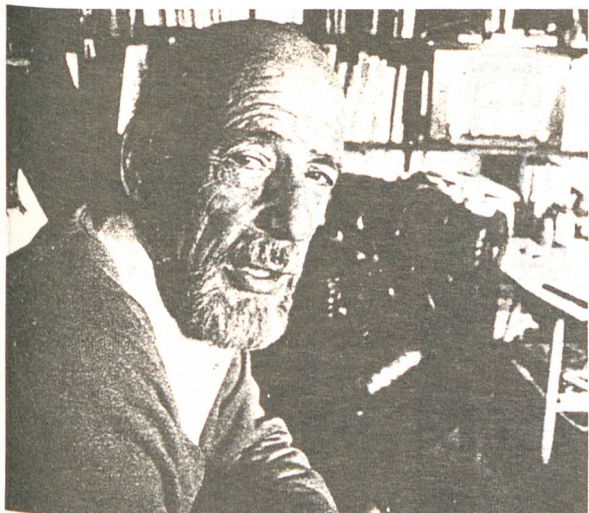
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Il refuse de distinguer le bien et le mal, le rouge et le noir, la gauche et la droite. C'est aux êtres humains qu'il s'intéresse, à leurs faiblesses, à leurs forces, à leurs aspects compréhensibles comme à ceux qui le sont moins.

Par Lys Wiedmer

C'est au caricaturiste Hans Moser que nous devons le personnage – bien connu des lecteurs du «Nebelspalter» – de Monsieur Timide («Herr Schüüch»), toujours effacé, toujours dépassé par les événements. Mais l'artiste, quant à lui, ne ressemble guère à sa caricature. Contrairement à Monsieur Timide et son extrême simplicité de vues, il réunit en lui autant d'aspects différents que la nature dans laquelle il se sent à l'aise. En effet, Hans Moser habite le village de Laax. Sous ses yeux, cet ancien hameau est devenu un centre de sports d'hiver, et le grouillement des touristes a remplacé la calme activité d'un petit groupe de paysans. L'artiste en est consterné. Il ne se sent ni l'âme d'un révolutionnaire, ni le goût de clamer bien haut ses protestations. Mais il n'a pas non plus l'esprit étriqué au point de s'enfermer dans la résignation. C'est pourquoi il cherche à glisser sur certaines situations qui défient le bon sens en adoptant un style légèrement moqueur, non dépourvu d'une douleur sincère.

Il refuse de distinguer le bien et le mal, le rouge et le noir, la gauche et la droite. Pour sa part, c'est tout en demi-tons qu'il voit l'être humain. Très peu pour lui, les doctrines, les maximes. Il se contente d'observer – et de dessiner!

La biographie quelque peu agitée du caricaturiste expli-

L'intrépide Monsieur Timide

que certes notre réaction face à Monsieur Timide: comme il nous ressemble, en notre for intérieur, avec son impression d'être un peu meilleur que les autres, un peu différent – et pourtant bourré d'insécurité! Il est vrai que Hans Moser est né en Suisse. Mais il a passé ses années de jeunesse aux Etats-Unis. Ensuite, il a pris part à la Seconde Guerre mondiale en Europe. Et c'est pratiquement dans le monde entier qu'il a appris son art. Sa femme, elle, est Danoise d'origine.

Mais ce n'est qu'en Suisse qu'il se sent vraiment chez lui, dans cet étrange petit paradis, sur cette île qui tanguent légèrement au milieu de l'océan des événements aux horizons infinis, sur ce lopin de terre dont on a vite fait le tour, que l'on embrasse d'un coup d'œil, qui rassure face aux grands espaces.

Lorsque Hans Moser a besoin de vociférer, de hurler, de donner libre cours à une saine colère, cette explosion se produit dans le paysage idyllique de la côte de Cornouailles. Discret, ce paysage lui fait grâce d'un écho; il absorbe sa rage. Mais pour vivre et pour travailler, il a choisi une vallée dans les Grisons, et il s'est fait construire son aire: une mai-

son qui ressemble à celles des «Walsers» d'antan, blanchie à la chaux, fleurant bon l'arolle, où crépite le jour, le soir, lorsqu'il fait frais, un feu de cheminée. Par ses petites fenêtres presque bouchées par la végétation, il voit mieux la vie, la vraie, que s'il était au loin, n'importe où.

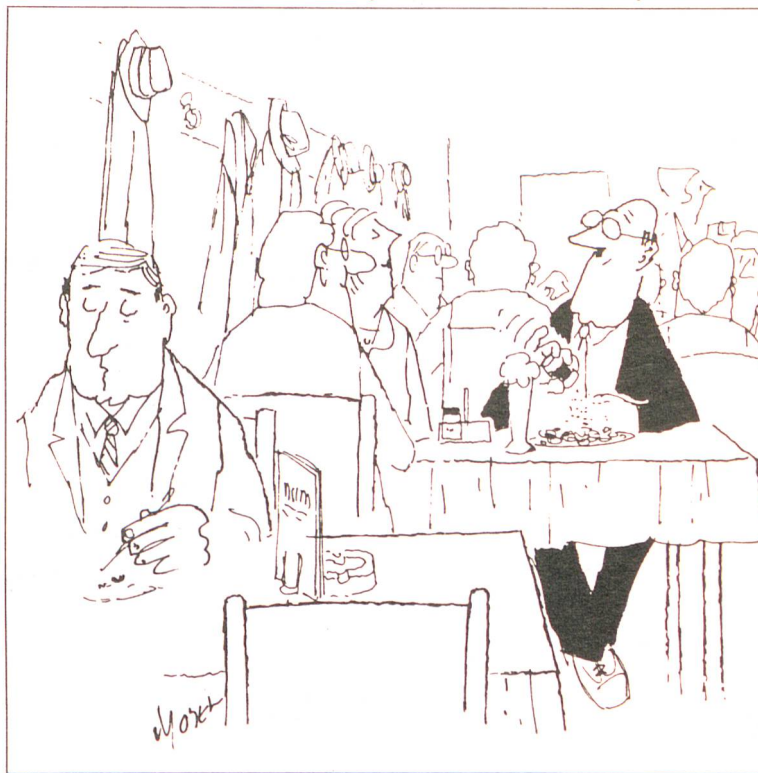
Il vit dans le cocon de son espéranto strictement personnel, un mélange d'américain, de danois et d'allemand.

Dans le *Tagesanzeiger-Magazin* du mois de juin 1984, Jürg Federspiel écrit si justement: «Monsieur Timide n'a pu être inventé que par un Suisse, un Suisse cosmopolitain, il est vrai, puisqu'il dessine à la fois pour le *Nebelspalter* et pour l'*International Herald Tribune*. C'est aussi de

autrui. Et il a décidément trop d'imagination pour être réellement le pantoufflard qu'il pose parfois. La plupart des gens voient leur sensibilité s'éteindre tandis qu'ils avancent en âge; on ne ressent plus, en général, que l'on prête aussi à rire, que l'on a ses faiblesses. Monsieur Timide est sur ses gardes, il se méfie de lui-même – il va même jusqu'à s'inventer des adversaires. Il se fait du souci pour autrui, et en même temps, il se projette au centre même de ces angoisses.

Le présent numéro d'*Actio* traite de la Suisse en tant que cas particulier. Hans Moser imagine Monsieur Timide, sur un sommet perché, tout seul, un peu apeuré. Et tout autour de lui, incandescent, l'éclat du

Ce n'est qu'ici qu'il se sent chez lui, dans cet étrange petit paradis qu'est la Suisse, sur cette île qui tanguent légèrement au milieu de l'océan des événements aux horizons infinis, sur ce lopin de terre dont on a vite fait le tour, que l'on embrasse d'un coup d'œil.



lui-même qu'il se moque.» Dans le personnage de Monsieur Timide, Hans Moser se voit tout petit. Or, il n'est pas petit, étriqué, il fait semblant de l'être. En réalité, il est un Suisse doué d'une sensibilité qui lui permet de s'identifier, sans aucune indulgence, avec

soleil couchant sur les montagnes enneigées. Vous ne voudriez pourtant pas qu'il partage?! □